

ALEXANDRE COJANNOT - CURRICULUM VITÆ

Identité

Alexandre COJANNOT

né le 20 avril 1974 (Paris, 11^e arr.)

marié, 2 enfants

adresse personnelle : 62, rue Diderot, 94300 Vincennes

tél. : 01 43 74 22 29

adresse électronique : alexandre.cojannot@culture.gouv.fr



Qualifications

1995 : reçu au concours d'entrée de l'École nationale des chartes (ENC), section médiévale et moderne

1995 : licence d'histoire, université Paris-IV Sorbonne

2000 : obtention du diplôme d'archiviste paléographe, avec une thèse de l'École des chartes sur *Louis Le Vau : les débuts d'un architecte parisien (1612-1654)*, sous la direction de Bertrand Jestaz

2005 : reçu au concours d'entrée de l'Institut national du patrimoine (INP), département des conservateurs, section Archives

2011 : docteur en histoire de l'art de l'université Paris-Sorbonne. Thèse de doctorat sur *Louis Le Vau et les nouvelles ambitions de l'architecture française (1634-1654)*, sous la direction de Claude Mignot (université Paris-Sorbonne). Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité (jury : Bertrand Jestaz, Pascal Julien, Alain Mérot, Christian Michel et Jean-Marie Pérouse de Montclos).

2012 : qualification par le CNU (22^e section) n° 12222230645

Distinctions

oct. 2000-oct. 2002 : pensionnaire en histoire de l'art à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis).

2000 - Prix Lasalle-Serbat décerné par l'École nationale des chartes

2002 - Prix de la marquise de Maillé décerné par la Sauvegarde de l'art français à la thèse de l'École des chartes

2012 - Prix de la Société française d'archéologie décerné à la thèse de doctorat

2013 - Premier Prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et
- Prix Eugène Carrière de l'Académie Française, décernés à l'ouvrage *Louis Le Vau et les nouvelles ambitions de l'architecture française*.

Parcours chronologique depuis le baccalauréat

1992-1995 : préparation au concours de l'École nationale des chartes (Lycée Henri IV, Paris)

1995-1998 et 1999-2000 : scolarité à l' École des chartes

1998-1999 : service national au sein de l'ERCVBE (UMR 8558), sous la direction de Jean Chapelot

2000-2002 : pensionnaire en histoire de l'art à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis)

2003-2004 : premières années de doctorat

2005-2006 : scolarité à l'Institut national du Patrimoine (INP)

2006-2012 : conservateur du patrimoine à la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères

depuis juillet 2012 : conservateur du patrimoine au Minutier central des notaires de Paris (Archives nationales), en charge du pôle conservation, communication et aide à la recherche.

Compétences individuelles

Champs disciplinaires SHS : Art et histoire de l'art / Histoire (période moderne)

Objets d'étude :

- architecture européenne
- profession d'architecte et métiers du bâtiment
- architecture et société
- architecture et arts du décor
- transferts culturels

Outils de recherche employés :

- édition critique de textes, paléographie, diplomatique, codicologie
- analyse d'images
- archéologie du bâti
- dessin d'architecture (relevé, restitution graphique et traitement informatique de l'image)
- technologies de l'information.

Compétences linguistiques :

- italien (niveau écrit : bilingue ; niveau oral : bilingue)
- anglais (niveau écrit : avancé ; niveau oral : avancé)
- allemand (niveau écrit : avancé ; niveau oral : avancé)
- latin (niveau : confirmé)

Formation continue

1996 (durée : 1 mois) : chantier de fouilles de l'École française de Rome sur le site médiéval de Squillace (Calabre), sous la direction de Ghislaine Noyé-Bougard

1998 (durée 10 mois) : équipe de recherche sur le château de Vincennes et la banlieue est (ERCVBE-UMR 8558), participation aux fouilles et à l'exploitation des données archéologiques, recherches documentaires et initiation au dessin de relevé et de restitution, sous la direction de Jean Chapelot

1998 à 2002 (durée annuelle ; 1 mois) : chantiers de fouilles de l'École des chartes sur le site de la ville médiévale de Théroouanne (Pas-de-Calais) sous la direction de Ghislaine Noyé-Bougard

2004 (2 mois) : participation à la constitution d'une base de donnée des actes notariés parisiens de l'année 1650 (Archives nationales, Minutier central des notaires parisiens)

2004 (1 mois) : vacation de collecte et classement au sein de la mission des Archives nationales auprès du ministère de l'Intérieur

2005 (2 mois) : stage de découverte au sein de la DRAC d'Alsace (direction générale des Affaires culturelles, Strasbourg)

2005 (5 mois) : stage de collecte et classement aux Archives départementales du Gard

2005 (1 mois) : stage d'initiation à la gestion informatisée des archives (GIA) au sein de la mission des Archives nationales auprès du ministère de la Justice

2006 (2 mois) : mission d'étude et de recherche à l'Archivio mediceo (Archivio di Stato de Florence)

2006 (1 mois) : stage de découverte au Musée des Monuments français (Cité de l'architecture et du patrimoine)

2011 (12 mois) : congé d'étude et de recherche pour l'achèvement de la thèse de doctorat

Expertises scientifiques

depuis janvier 2009 : membre du comité scientifique pour les travaux de l'hôtel Lambert (Paris)

depuis février 2010 : membre de la Commission nationale des monuments historiques (2^e section : Travaux sur bâtiments classés ou inscrits), en tant que personnalité qualifiée ; renouvelé au 1^{er} janvier 2012 pour 4 ans

depuis juin 2012 : membre du comité scientifique pour les travaux de l'hôtel de Rohan (Paris)

Activité éditoriale

Membre du comité de publication de la Société française d'archéologie pour le :

- *Bulletin monumental*, revue trimestrielle
- *Congrès archéologique*, publication annuelle (expertise des articles relevant de la période moderne)

Communications orales et activités d'enseignement

nov. 1998 : « L'apprentissage de François Mansart », au colloque *Mansart et compagnie* (château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot).

2000-2002 (durée : 1 mois annuel) : encadrement d'une équipe de sondage dans le cadre des fouilles du site de Théroouanne (Pas-de-Calais)

mai 2001 : « Louis Le Vau à la tête du chantier du Louvre (1653-1664) », dans le cadre du cycle de conférences « Le Louvre, capitale du royaume de Henri IV à Louis XIV » (Paris, Musée du Louvre)

déc. 2002 : « Le cardinal Mazarin et l'architecture française », au colloque international *Mazarin, les livres et les arts* (Paris, Istituto italiano di cultura-Institut de France, 11-14 décembre 2002, dir. Isabelle de Conihout et Patrick Michel)

sept. 2004 : « Les sources de l'architecture urbaine à l'âge classique : l'exemple du quartier du Louvre à Paris », dans le cadre du séminaire de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) organisé par Étienne Hamon

depuis 2006 : participation aux sessions trimestrielles de formation des agents du ministère des Affaires étrangères (module : Archives et documentation).

mai 2009 : « Le château neuf de Vincennes », lors de la journée d'étude consacrée au château par la Société française d'archéologie

nov. 2010 : « L'hôtel d'Astry sur le quai de Béthune à Paris. De l'analyse historique et archéologique à la restitution graphique », dans le cadre du séminaire doctoral de

Claude Mignot (université Paris-Sorbonne)

avril 2011 : « Hypothèse sur une origine de la collection Cronstedt : le fonds de l'architecte-entrepreneur Pierre Bréau », dans le cadre de la journée d'études franco-suédoise du 8 avril 2011 (INHA-Centre André Chastel)

juin 2011 : « Le logis manquant. Restitution d'un "grand dessein" inédit de la régence de Marie de Médicis au château de Vincennes », dans le cadre du colloque international *Le prince, la princesse et leurs logis. Logis masculins et féminins dans l'élite de l'aristocratie européenne (1450-1650)* (7^{es} rencontres d'architecture européenne, European Science Foundation, Paris, 28-30 juin 2011, dir. Monique Chatenet)

nov. 2011 : « Les travaux d'Anne d'Autriche dans l'appartement des reines mères au château de Fontainebleau (1653-1654) », dans le cadre du séminaire doctoral du professeur Claude Mignot (université Paris-Sorbonne)

mai 2012 : « Les enjeux du dessin de restitution en architecture », dans le cadre du séminaire de recherche du professeur Roland Recht (Collège de France)

oct. 2012 : « L'hôtel Tambonneau au faubourg Saint-Germain : un cas-limite pour la restitution d'un édifice disparu », au séminaire doctoral du professeur Alexandre Gady (université Paris-Sorbonne)

nov. 2012 : « La chambre à alcôve en France (xvi^e-xvii^e siècle), entre transferts culturels, pratiques sociales et invention architecturale », dans le cadre du séminaire *L'art d'habiter, xvi^e-xviii^e siècle*, dir. Frédérique et Yves Pauwels-Lemerle (Tours, CESR)

juin 2013 : « Louis Le Vau et les mutations de l'hôtel particulier au xvii^e siècle » (Festival d'histoire de l'art, château de Fontainebleau)

Organisation de colloques et d'expositions

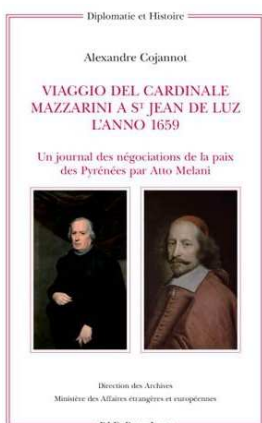
2009 : commissariat scientifique de l'exposition « La paix des Pyrénées à travers les archives diplomatiques françaises (1659-2009) » (La Courneuve, novembre 2009-février 2010)

2009 : membre du comité d'organisation du colloque international *La paix des Pyrénées ou le triomphe de la raison politique*, dir. Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne, ministère des Affaires étrangères et Casa de Velázquez, 19-21 novembre 2009, Paris-La Courneuve)

2014 : membre du comité d'organisation des journées d'étude *L'histoire de l'art à la source* (Archives nationales-Institut national d'histoire de l'art, 12-13 mars 2014, Paris-Pierrefitte-sur-Seine)

à partir de 2014 : commissariat scientifique avec Alexandre Gady de l'exposition *Représenter l'architecture au xvii^e siècle* (Archives nationales-Centre André Chastel, hiver 2016-2017).

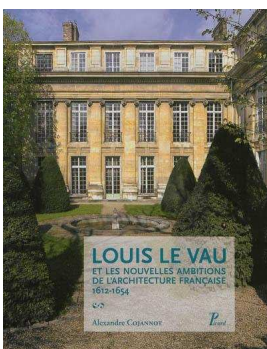
Ouvrages



– *Viaggio del cardinale Mazzarini a S' Jean de Luz l'anno 1659. Un journal des négociations de la paix des Pyrénées par Atto Melani (24 juin-25 novembre 1659)*, édition, traduction et présentation, Paris-Bruxelles, Peter Lang, 2010 (collection *Diplomatie et histoire*), 253 p.

Élaboré dans le cadre de mes fonctions de conservateur au ministère des Affaires étrangères et publié à l'occasion du 350^e anniversaire de la paix des Pyrénées, cet ouvrage est l'édition d'un manuscrit anonyme conservé aux Archives diplomatiques. Au-delà de son contenu factuel intéressant principalement l'histoire politique, cette source présente deux caractères remarquables pour l'histoire culturelle et sociale de la période. D'une part, l'identification de son auteur, le Toscan Atto Melani, chanteur d'opéra castrat employé occasionnellement comme agent secret, éclaire non seulement un personnage singulier de l'entourage italien du cardinal Mazarin, mais illustre

surtout la frontière ténue entre les activités artistiques et politiques au début du règne de Louis XIV. D'autre part, la nature même du texte, hybride entre un récit des négociations et une analyse retrospective de l'état politique de la France depuis la Fronde, et le projet avorté de sa publication en 1665, en font un exemple précieux d'écriture immédiate de l'histoire par un témoin non spécialiste et non autorisé.



– *Louis Le Vau et les nouvelles ambitions de l'architecture française (1612-1654)*, Paris, Picard, 2012, 368 p., 224 ill. NB et couleur.

Issu de ma thèse de doctorat soutenue en 2011, cet ouvrage est consacré à la vie et à l'œuvre de Louis Le Vau pendant la première moitié de sa carrière, jusqu'à son accession à la fonction de premier architecte du roi en 1654 et son objet est de reconstituer et d'analyser son activité dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques aussi bien qu'artistiques. Fils de tailleur de pierre, Le Vau a connu un début de carrière singulier, presque exclusivement dédié à une clientèle parisienne de financiers et gens de robe, qui lui confièrent des projets allant de la plus petite maison urbaine jusqu'aux grands hôtels particuliers et châteaux, en passant par des lotissements spéculatifs et des

opérations d'urbanisme privé. L'étude des attentes culturelles, des stratégies professionnelles et des mécanismes économiques à l'œuvre dans les commandes confiées à Le Vau permet d'éclairer les nouveautés formelles, spatiales et fonctionnelles de ses conceptions architecturales et leur diffusion rapide dans la société du début du règne de Louis XIV.

Ouvrage couronné en 2013 par le Premier Prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et par le prix Eugène Carrière de l'Académie Française.

Articles publiés dans des revues à comité de lecture

1. – « En relisant les devis et marchés de François Mansart », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 157-1, janvier-juin 1999, p. 230-238.

En ligne :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_0373-6237_1999_num_157_1_450969

Ce compte rendu d'un recueil des devis et marchés de travaux de François Mansart publié par les Archives nationales en 1998 est l'occasion de proposer une réflexion sur la diversité des documents contractuels dans le domaine du bâtiment et sur leur richesse inexploitée pour l'histoire du métier d'architecte en France à l'époque moderne.

2. – « Le bas-relief à l'antique dans l'architecture parisienne du XVII^e siècle : du Louvre de François Sublet de Noyers à celui de Jean-Baptiste Colbert », *Studiolo*, n° 1, 2002, p. 20-40.

Texte en ligne :

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/76/92/65/PDF/Bas-reliefs_Cojuannot.pdf

L'identification d'un projet d'élévation pour le Louvre par Jacques Lemercier, où apparaissent quatre bas-reliefs antiques romains, tirés de l'arc de Constantin et de la colonne Trajane, éclaire les célèbres commandes de copies de sculptures antiques faites par le surintendant François Sublet de Noyers entre 1640 et 1642. L'étude de ce cas exceptionnel, remis dans le cadre de la politique royale des arts mise en œuvre à la fin du règne de Louis XIII, conduit à s'interroger plus largement sur l'emploi des tables de bas-reliefs dans le décor des façades en France au milieu du XVII^e siècle. Emblématiques du développement d'une nouvelle sensibilité classique dans le contexte de l'atticisme parisien des années 1640, ces ornements constituent un bon témoin de l'évolution de la pratique architecturale française, dans son rapport avec les modèles théoriques et antiques. Employés de manière particulièrement précoce et systématique par Louis Le Vau, les bas-reliefs paraissent triompher dans les projets pour l'achèvement du Louvre sous Louis XIV, non plus sous la forme de copies d'antiques, mais désormais comme des créations "à l'antique", supports du discours moderne des Bâtiments du roi.

3. – « Mazarin et le "grand dessein" du Louvre : projets et réalisations de 1652 à 1664 », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 161-1, 2003, p. 133-219.

Article en ligne :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_0373-6237_2003_num_161_1_463296

Fondé sur un examen systématique des sources écrites et graphiques relatives aux travaux du Louvre entre 1652 et 1664, cet article propose une relecture d'ensemble de l'histoire du palais depuis la fin de la Fronde jusqu'à l'accession de Jean-Baptiste Colbert à la surintendance des Bâtiments du roi, apportant précisions et corrections sur la chronologie et la nature des travaux engagés, mais éclairant surtout la logique politique à l'œuvre dans leur programmation. Des sources inédites conduisent à mettre en valeur le rôle primordial joué par le cardinal Mazarin, qui peut désormais être présenté comme le véritable instigateur de la reprise du « grand dessein » du Louvre à partir de 1657 : le ministre eut en effet l'initiative du projet ; il en influença personnellement la conception, confiée à l'architecte Louis Le Vau ; enfin, il en suivit la réalisation par l'intermédiaire du surintendant des bâtiments, Antoine Ratabon, et de son commis personnel, Jean-Baptiste Colbert. Après le décès du cardinal en 1661, le projet architectural retenu par Mazarin fut poursuivi et amplifié, avant d'être finalement remis en cause par Colbert en tant que nouveau surintendant des Bâtiments. En annexe est proposée l'édition des extraits de la correspondance du cardinal Mazarin relatifs au Louvre et aux Tuileries (1652-1661) et de tous les marchés de gros œuvre passés entre 1659 et 1663.

4. – « Claude Perrault et le Louvre de Louis XIV : à propos de deux ouvrages récents », *Bulletin monumental*, t. 161-3, 2003, p. 231-239.

Article en ligne :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bulmo_0007-473x_2003_num_161_3_1219

À partir de la recension d'un essai italien et d'une monographie allemande, cet article propose des éléments d'analyse critique pour la production graphique de Claude Perrault et apporte des données nouvelles sur le rôle joué par l'architecte-entrepreneur Pierre Bréau dans la construction du Louvre.

5. – « Les appartements du Louvre au lendemain de la Fronde (1652-1654) : de Jacques Lemercier à Louis Le Vau » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 142, 2003, p. 13-29.

Le retour de la cour au Louvre après la Fronde entraîna d'importants travaux d'aménagement et de décor intérieur, dont la nature et la chronologie se trouvent éclairés par de nouveaux documents écrits et graphiques. L'attribution de l'appartement du Conseil à Louis Le Vau, grâce à un marché de maçonnerie inédit, permet de poser la question des conditions de son accession aux fonctions de premier architecte du roi, entre 1653 et 1654. Les travaux de l'appartement du Conseil (1653) et ceux de l'appartement du roi (1654), également confiés à Le Vau, sont en outre éclairés par un riche dossier de dessins et de contrats, qui révèle l'intervention de l'ornemaniste Jean I^{er} Cotelle et permet d'évaluer le rôle d'un architecte en tant que directeur d'un chantier de grand décor royal au milieu du XVII^e siècle.

6. – « Antonio Maurizio Valperga, architecte du cardinal Mazarin à Paris », *Paris et Île-de-France. Mémoires de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et d'Île-de-France*, t. 54, 2003, p. 33-60.

Article en ligne :

<http://195.220.134.232/numerisation/tires-a-part-intranet/0000005703333.pdf>

Valperga ne fait pas partie des artistes italiens du ^{xvii}^e siècle dont la célébrité justifiait une carrière internationale. Attaché au service de la cour de Savoie à Turin, il fut pourtant appelé à Paris par le cardinal Mazarin au milieu des années 1640 et resta au service du roi de France jusqu'à la fin de la décennie 1660. Le reconstitution de son activité pendant cette période, depuis son implication dans les travaux du palais Mazarin à Paris jusqu'à ses projets pour l'église Sainte-Anne-la-Royale et pour la basilique Saint-Denis, en passant par sa participation à la guerre contre la maison d'Autriche et son long emprisonnement à Naples, met en évidence la difficulté à assumer des responsabilités en tant qu'architecte et qu'ingénieur militaire, et éclaire l'attitude de Mazarin à l'égard de l'architecture, qu'il convient d'envisager sous un abord plus culturel qu'artistique.

7. – « Un sérail pour le cardinal Mazarin. Louis Le Vau et l'adaptation du *Serraglio de' Leoni* de Florence à Vincennes », *Annali di Architettura*, n° 21, Vicence, Centro internazionale di studi sull'architettura Andrea Palladio, 2009, p. 151-166.

Article en ligne :

http://www.cisapalladio.org/annali/pdf/a21_13_cojannot.pdf

Les dépêches de Pietro Bonsi, résident du grand-duc de Toscane à Paris, révèlent un aspect inédit des relations franco-italiennes dans le domaine architectural sous le ministère du cardinal Mazarin : à la demande du ministre français, Ferdinand II de Médicis a envoyé en 1657 deux hommes à Paris, avec un plan du *Serraglio de' Leoni* de Florence, pour servir de modèle à un bâtiment à construire au château royal du Bois de Vincennes. La découverte de ce plan et l'analyse des projets dessinés à partir de celui-ci par Louis Le Vau, premier architecte du roi, et des devis et marchés passés pour la construction permettent non seulement de restituer les événements diplomatiques et le processus de création du « sérail » de Vincennes, mais aussi d'éclairer l'histoire et la forme originelle du *serraglio* florentin, édifice remarquable et méconnu du ^{xvi}^e siècle médicéen.

8. – « À l'origine de l'architecture de marbre sous Louis XIV. Les projets de Louis Le Vau pour le collège Mazarin, le Louvre et Versailles (1662-1663) », *Revue de l'Art*, 2010-III, p. 11-23.

Texte en ligne :

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/76/92/53/PDF/Marbres_Cojannot.pdf

L'importance prise par le marbre dans l'architecture et le décor intérieur sous Louis XIV est bien connue, mais l'origine de cette mode n'a encore jamais été étudiée. Celle-ci peut être datée précisément, entre 1662 et 1663, grâce à l'analyse d'un mémoire inédit de Louis Le Vau et à sa mise en rapport avec plusieurs des dessins de l'architecte et avec différents marchés passés avec le marbrier Le Grue. Le rôle personnel joué par Le Vau y apparaît dans toute son originalité, du point de vue tant de l'histoire du goût que de celle de l'art de bâtir, dans le cadre du « moment romain » que connaissent les arts en France au début du règne personnel de Louis XIV. Les initiatives prises par Le Vau au Louvre, au collège Mazarin et à Versailles sont étudiées successivement, et leur succès inégal est évalué au regard des enjeux qui traversent alors l'architecture française, mettant en valeur la tension déterminante entre la convenance de la Ville et celle de la Cour, entre le goût des amateurs et celui du roi.

9. – « L'hôtel d'Astry sur l'île Saint-Louis : Louis Le Vau et les paradoxes de la réception de Palladio à Paris au ^{xvii}^e siècle », *Bulletin monumental*, t. 169-3, 2011, p. 209-232.

Texte en ligne :

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/76/92/52/PDF/AstryPalladio_Cojannot.pdf

L'hôtel construit pour Thomas de Comans d'Astry entre 1644 et 1647 sur l'île Saint-Louis (aujourd'hui 18, quai de Béthune) constitue un cas exemplaire des mutations de l'architecture parisienne sous la régence d'Anne d'Autriche. L'analyse d'un toisé de plâtrerie de 1647-1648 et l'étude des importants vestiges en place permet la restitution des dispositions originelles de cette demeure, qui fut sans doute le premier hôtel particulier à corps de logis double sur rue, avec une entrée cochère en passage-vestibule et une grande cour ordonnancée à l'arrière. Désormais attribuable à Louis Le Vau, l'invention de ce type

nouveau dans l'architecture domestique parisienne conduit aussi à s'interroger sur les modèles théoriques qui ont pu présider à son élaboration. Différents indices, repérables dans la distribution générale de l'édifice, dans la morphologie des ordres et dans la composition des élévations sur cour, désignent les *Quattro libri dell'architettura* d'Andrea Palladio comme une référence prégnante pour Le Vau, et font de l'hôtel d'Astry un témoin précoce de l'intérêt porté par les architectes français du XVII^e siècle à l'œuvre du Vicentin.

Contributions à des actes de congrès internationaux

10. – « L'apprentissage de François Mansart », dans *Mansart et compagnie* (actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998), sous la dir. de Claude Mignot, 1999, p. 6-9 (*Cahiers de Maisons*, n° 27-28).

11. – « Le cardinal Mazarin et l'architecture française », dans *Mazarin, les livres et les arts* [actes du colloque international, Paris, Istituto italiano di cultura-Institut de France, 11-14 décembre 2002], sous la dir. d'Isabelle de Conihout et Patrick Michel, Paris, Monelle Hayot, 2006, p. 90-110.

À paraître. – « Le logis manquant. Restitution d'un "grand dessein" inédit de la régence de Marie de Médicis pour le château de Vincennes », dans *Le prince, la princesse et leurs logis. Logis masculins et féminins dans l'élite de l'aristocratie européenne (1450-1650)* [7^e rencontres d'architecture européenne, colloque international, European Science Foundation, Paris, 28-30 juin 2011], dir. Monique Chatenet, à paraître aux éditions Picard en 2014.

La genèse du « logis du roi » construit au début du règne de Louis XIII dans le château de Vincennes était jusqu'à présent mal connue, seulement par des descriptions sommaires et des représentations tardives. La découverte de devis et marchés d'ouvrages inédits permet de restituer un projet d'une ampleur insoupçonnée, celui d'une résidence de cour à logis jumelés, partiellement mis à exécution en 1610 et modifié dès 1612-1613. L'analyse du programme et du parti architectural, replacés dans le contexte politique troublé des mois qui suivirent l'assassinat de Henri IV, conduit à interpréter cette commande par rapport à l'histoire des maisons royales sous le premier Bourbon et dans la lignée des résidences de régence, destinées à un roi mineur et à une reine mère.

Contributions à des ouvrages collectifs

À paraître. – « 1652-1664. La cour de Louis XIV au Louvre », dans *Histoire du Louvre et des Tuileries*, 3 vol., dir. Geneviève Bresc-Bautier, co-édition Fayard-éditions du Louvre, texte de 95 000 signes remis à l'éditeur en 2010 (*voir attestation ci-jointe*).

À paraître. – « Les Tuileries au XVII^e siècle », dans *Histoire du Louvre et des Tuileries*, 3 vol., dir. Geneviève Bresc-Bautier, co-édition Fayard-éditions du Louvre, texte de 30 000 signes remis à l'éditeur en 2010.

À paraître. – « L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. Autour des armoiries et d'un portrait présumé de François Le Vau », dans *Mélanges en l'honneur du professeur Claude Mignot*, texte de 35 000 signes à paraître en 2014 aux Presses universitaires de Paris-Sorbonne.

À paraître. – « La structure, le volume et le décor. Le rôle des architectes dans l'évolution des plafonds et couvrements en France au XVII^e siècle », dans *Peupler les cieux. Les plafonds parisiens au XVII^e siècle*, catalogue de l'exposition (Louvre, 19 février-19 mai

2014), Paris, éditions du Louvre-éditions du Passage, texte de 40 000 signes à paraître en février 2014.

Notices

– « La maison de Louis Le Vau (3, quai d'Anjou) », dans *L'Île Saint-Louis*, catalogue d'exposition, sous la dir. de Nicolas Courtin, Paris, 1998, p. 107-111.

– « Louis Le Vau. Les débuts d'un architecte parisien (1612-1654) », dans *Positions des thèses de l'École nationale des chartes*, Paris, 2000, p. 105-109.

– article « D'Orbay », dans *Allgemeines Künstlerlexicon*, t. 29, Munich-Leipzig, 2001, p. 38-40.

– « Arts », dans le *Dictionnaire Richelieu*, dir. Françoise Hildesheimer et Dénes Harai, à paraître chez Honoré Champion en 2014.

Ouvrages recensés

François Mansart, *les bâtiments : marchés de travaux (1623-1665)*, éd. Andrée CHAULEUR et Pierre-Yves LOUIS, Paris, Centre historique des Archives nationales-Honoré Champion, 1998, 505 p.

compte rendu dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 157-1, 1999, p. 230-231.

Hilary BALLON, *Louis Le Vau : Mazarin's collège, Colbert's revenge*, Princeton, Princeton University Press, 1999, 237 p., 109 ill. noir et blanc

compte rendu dans *Bulletin monumental*, t. 159-2, 2001, p. 191-192.

Roberto GARGIANI, *Idea e costruzione del Louvre. Parigi cruciale nella storia dell'architettura moderna europea*, Florence, Alinea editrice, 1998 [Saggi e documenti di storia dell'architettura, 32]

compte rendu dans *Bulletin monumental*, t. 161-3, 2003, p. 232-233.

Michael PETZET, *Claude Perrault und die Architektur des Sonnenkönigs. Der Louvre König Ludwigs XIV und das Werk Claude Perraults*, Munich-Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2000.

Bulletin monumental, t. 161-3, 2003, p. 231-239.

compte rendu dans *Bulletin monumental*, t. 161-3, 2003, p. 231-232.

Henry RONOY, *Jean-Baptiste Bouchardon, architecte et sculpteur*, Dijon, éditions Faton, 2002, 2 vol., 242 + 280 p., près de 300 fig.

compte rendu dans *Bulletin monumental*, t. 162-4, 2004, p. 324-325.

Grégory VOUHÉ, « La description des châteaux de Blois et de Richelieu et de divers autres monuments du val de Loire rédigée par Jacques-François Blondel en 1760, édition commentée », *Monuments et mémoires de la fondation Eugène Piot*, t. 85, Paris, 2006, p. 119-222.

compte rendu dans *Bulletin monumental*, t. 166-2, 2008, p. 172-173.